

## **- "QUESTION - RÉPONSE - ÉCHANGE"**

Suite au mail 85, D. Valls-Gabaub et JC Berçu signalent que le texte " "Les errances du calendrier romain" était incomplet.

- <<le texte de Charles Guittard semble tronqué, voir  
[>> \(D.V-G\)](https://www.planetastronomy.com/astronews/astrn-2008/16/astronews-net-18oct08.htm#CALENDRIER)

- << Dans le texte joint, le dernier paragraphe s'arrête à : "Le calcul du quantième s'effectue à rebours... calendes du mois suivant." Il manque donc bien comme le fait remarquer David la fin :

"La célébration des jeux séculaires : deux computs avec des siècles de 100 et de 110 ans.

"L'histoire du calendrier romain est assez liée à l'évolution politique de Rome.

Les Romains avaient l'esprit pratique mais non scientifique. Leurs connaissances en astronomie sont empruntées aux Grecs ; le plus célèbre poème était celui d'Aratos (310-245) les Phénomènes, sur l'astronomie, et aux Pronostics, sur la météorologie : Aratos s'inspire d'Eudoxe de Cnide en ce qui concerne l'astronomie. Par cette poésie gnomique, il s'agit de donner une forme poétique, qui se grave dans la mémoire, à des connaissances utiles aux marins et aux agriculteurs. Les Phénomènes d'Aratos de Cnide ont une étonnante destinée littéraire à Rome. Ils ont inspiré Virgile dans les Géorgiques. Le jeune Cicéron s'est livré à des exercices de transposition en latin dans sa jeunesse (entre 89 et 87 exactement). Ovide lui-même, à propos des Fastes, s'est livré à des adaptations d'Aratos. Les parapegmes et les fables stellaires occupent une place importante chez Lucrèce (livre V), Virgile (Géorgiques) et Ovide. La plus célèbre traduction est celle de Germanicus, neveu de Tibère, composée entre 14 et 19 de notre ère, transposition assez libre des Phénomènes et des Pronostics. Le plus célèbre ouvrage est le poème en cinq chants de Manilius, composé sous Auguste et Tibère : les Atronomica, qui mêlent l'astronomie et l'astrologie

Le trait fondamental de l'histoire du calendrier primitif est dans le fait que les Romains sont le seul peuple de l'Antiquité à avoir rompu si radicalement avec un calendrier lunaire CHARLES GUITTARD>> (J-C.B).

Michel Lambalieu renvoie l'article intégral en PJ